

# *Le mauvais moine*

*Les cloîtres anciens sur leurs grandes murailles*

*Étalent en tableaux la sainte Vérité,*

*Dont l'effet, réchauffant les pieuses entrailles,*

*Tempérait la froideur de leur austérité.*

*En ces temps où du Christ florissaient les semailles,*

*Plus d'un illustre moine, aujourd'hui peu cité,*

*Prenant pour atelier le champ des funérailles,*

*Glorifiait la Mort avec simplicité.*

*- Mon âme est un tombeau que, mauvais cénobite,*

*Depuis l'éternité je parcours et j'habite ;*

*Rien n'embellit les murs de ce cloître odieux.*

*Ô moine fainéant ! quand saurai-je donc faire*

*Du spectacle vivant de ma triste misère*

*Le travail de mes mains et l'amour de mes yeux ?*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

